

La soutenance de mémoire - *orientation migration et citoyenneté* - de

Madame Anne Kristol

« Para dançar tango, duas pernas chegam¹ »

La mobilité des danseurs professionnels de tango argentin

aura lieu le

Mardi 10 septembre 2013 à 14h00

Faculté des lettres et sciences humaines, **salle R.N.04**

Directrice de mémoire : Prof. Janine Dahinden

Expert : Romaric Thiévent

Résumé :

Depuis le début des années 1990, le tango argentin connaît en tant que danse un nouvel essor en Europe. Beaucoup d'écoles sont créées, dans chaque grande ville se constitue une communauté de *tangueros*, et les festivals d'importance internationale se succèdent les uns aux autres. Le tango, cet élément culturel apparu en Argentine à la fin du XIX^e siècle, est en circulation.

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai décidé de m'intéresser à un type d'acteurs qui, étant eux-mêmes mobiles, supportent cette circulation : les danseurs professionnels de tango. Chacun a son parcours singulier, mais nombreux sont ceux qui sont impliqués dans ce même processus : voyager d'un pays à l'autre, d'un festival à l'autre, pour enseigner le tango et se donner en spectacle.

Par une recherche empirique qualitative, il s'agit d'identifier les processus qui sous-tendent à la circulation des danseurs. Je me suis intéressée en particulier à deux dimensions : la mobilité et les imaginaires. En effet, le principal résultat de cette recherche est que la circulation du tango est indissociable des imaginaires qui y sont attachés. Les danseurs professionnels participent à la construction d'images du tango, qu'ils mobilisent ensuite pour motiver et légitimer leur propre pratique. C'est surtout l'idée d'un tango *authentique* qui est utilisée. En constante négociation avec les imaginaires de cette danse, les acteurs de la circulation développent des stratégies qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs, qu'ils soient très concrets – gagner leur vie, ou plus abstraits – amener *leur* tango au monde ; la principale stratégie étant d'*être mobile*.

¹ POUR DANSER LE TANGO, DEUX JAMBRES SUFFISENT